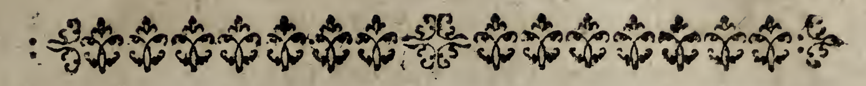
3 no. 4

LA TARENTELE ESCRASEE OV L'IMPRECATION DE L'IMPIE MAZARIN.

A ROüEN.

M. DC. XLIX.



LA TARENTELE OV L'IMPRECATION de l'impie Mazarin.

QV'VN chacun des François eschauffe son courage,
Qu'il aporte flambeaux, qu'il brusle & qu'il saccage,
Que le Ciel & la terre, & tous les elemens,
Du cahos empesté ouurent les fondemens,
Pour y plonger viuant le plus abominable,
Qui fut iamais au monde vn Ministre execrable,
Vn traistre, vn renegat, vn sauuage effronté,
Vn vile Mazarin vn serpent infecté,
Vn maraut capfart, vne ame carnaciere,

Qui se repaist de sang; qui frappe par derriere.
Sauueur du genre humain pourquoy n'abisme-tu
Cét ennemy iuré de bien & de vertu.
Le Ciel ne peut iamais mieux employer son foudre,
Qu'a brusler cét impie, & le reduire en poudre:
Soleil ne luy fais plus ta lumiere sentir,
Terre creue tes flancs afin de l'engloutir,
Pleuue l'air dessus luy, les éclairs & le soulfre,
Tombe le feu du Ciel, ouure l'enfer ses gouffres,
Que la mer se déborde, afin de l'abismer,
Que l'enfer, le Soleil, l'air, feu, Ciel, terre, nuë,
Bourelle, offusque, tuë, embraze, engouffre, abysme,
Ce demon enragé dont l'effroyable crime,
Fait dresser les cheueux a ceux qui vrays François,
Portent au cœur graué le saint nom de nos Rois.
Cicile a tu porté ce tigre dans ton ventre?
Non, ce monstre est sorty du Plutonique centre:
'est l'Ante-Christ conceu au sein de Lucifer,
Du salle accouplement d'vne rage d'Enfer,
Le venin d'Alecton, l'escume de Cerbere,
Et le poizon formé au ventre de Megere,
Ont incarné ce Diable, & comme vn auorton,

L'ont

L'ont ietté ſur le bord du vaſte phlegeton,
Le blaſme le menace, enfin l'excommunie,
Et le nomme ſuppoſt de toute tyrannie,
Iuſques à quand faut-il que nous endurions
Les regards venimeux de ce rouge eſpions
Bruſlons, briſons, boüillons, armons noſtre vengeance,
Contre ce vil matin qui ſappe dans la France,
Banniſſons de nos yeux cét infame eſtranger,
Cha*ſſons bas ſes ſuppots, ſauuons nous du danger,*
Que la poſterité ſçache que ce Royaume,
Lors qu'il en eſt beſoin ne manque iamais d'hommes,
Que France eſt touſionrs France, & que malgré l'Enfer,
Et l'Eſpagne, on verra les François triompher,
Margré tous ces efforts des puiſſances contraires,
Nous verrons vn ſuccez heureux en nos affaires,
Sçache malgré ta rage que ta vie infame,
N'aura point d'autre fin que la cendre & la flamme.
Engeance de Satan, tiſon ſeditieux,

Qui crache ton venin mesme contre les Cieux.
Quoy? celuy que i'attaque est indigne d'apprendre,
Les raisons que ie veux aux François faire entendre,
Les tortures, la gehenne, & les plus grands tourmens,
Sont les seules raisons qu'on rend à telles gens,
Et partant, ô fureurs Deesse de vengeance,
Luttes, rages, demons, pernicieuse engeance,
Du prince des Enfers, Tisiphone, Alecton,
Megere, Proserpine & tout ce que Pluton
Possede en son cahos de plus espouuantable,
Sortez de vos prisons prenez ce miserable,
Que le Tantale soit son plus cruel tourment,
Que vous ferez souffrir à ce vieil garniement,
A ce traistre estranger ennemy de la France,
Qui foule sous ses pieds son nom & sa puissance,
Mais cecy est trop doux inuentons de nouueau,
Quelque sanglant supplice a ce traistre bourreau,
Qu'il soit escorché vif, & traisné sur la clef,
Qu'on luy brize les os, qu'on luy brusle le chef,
Sus donc apprestez-vous, sus bourelles furies,
Redoublez vos tourmens, & vos forceneries,
Ouurez vostre colere & chassez loin de vous,

Ce qui peut appaiser vos feux & vos courrou:
Empoignez ce meschant de vos rouges tenailles,
escrasez luy les yeux, deschirez ses ntrailles,
Que son corps soit reduit en cent morceaux es-
pars, faites luy ruisseler le sang de toutes parts,
Qu'engouffrez dans le sopubre, en souffrés dans
le gouffre,
Seul de tous les damnez les tortures il souffre,
Afin qu'estant puny comme il l'a merité,
Il serue vniour d'exemple à la posterité,

F I N.